

Chapitre 2. Héros et héroïnes épiques

Texte 5 – Une scène terrible, p. 56

Les enfants de deux villages, les Longeverne et les Velran, s'affrontent régulièrement en batailles rangées. Lebrac, le meneur des Longeverne, ayant un jour fait un prisonnier, a une idée : couper les boutons de tous ses vêtements – ce qui lui vaudra à coup sûr d'être battu par ses parents. Dès lors, une véritable « guerre des boutons » éclate entre les deux camps.

En effet, une scène terrible se déroulait à la lisière.

D'abord enveloppé, enroulé, emporté par le tourbillon des adversaires au point de n'y plus rien comprendre, le grand Lebrac s'était enfin reconnu¹, était revenu à lui et, quand on voulut le traiter en vaincu et l'aborder l'eustache² à la main, il leur fit voir, à ces peigne-culs, ce que c'est qu'un Longeverne !

De la tête, des pieds, des mains, des coudes, des genoux, des reins, des dents, cognant, ruant, sautant, giflant, tapant, boxant, mordant, il se débattait terriblement, culbutant les uns, déchirant les autres, éborgnait celui-ci, giflait celui-là, en bosselait un troisième, et pan par-ci, et toc par-là et zon sur un autre, tant et si bien que, laissant pour compte³ une demi-manche de blouse, il se faisait lâcher enfin par la meute ennemie et s'élançait déjà vers Longeverne d'un élan irrésistible, quand un traître croc-en-jambe⁴ de Migue la Lune l'allongea net, le nez dans une taupinière, les bras en avant et la gueule ouverte.

Il n'eut pas le temps de dire ouf ; avant qu'il eût songé seulement à se mettre sur les genoux, douze gars se précipitaient derechef⁵ sur lui et pif ! et paf ! et poum ! et zop ! vous le saisissaient par les quatre membres tandis qu'un autre le fouillait, lui confisquait son couteau et le bâillonnait de son propre mouchoir.

L'Aztec⁶, dirigeant la manœuvre, arma Migue la Lune, sauveur de la situation, d'une verge⁷ de noisetier et lui recommanda, précaution inutile, d'y aller de ses six coups chaque fois que l'autre tenterait la moindre secousse.

De fait, Lebrac n'était pas homme à se tenir comme ça : bientôt ses fesses furent bleues de coups de baguette tant qu'à la fin il dut bien se tenir tranquille.

– Ramasse, cochon ! disait Migue la Lune. Ah ! tu voulais me couper le zizi et les couilles. Eh bien ! si on te les coupait, à toi, maintenant !

Ils ne les lui coupèrent point, mais pas un bouton, pas une boutonnière, pas une agrafe, pas un cordon, n'échappa à leur vigilance vengeresse, et Lebrac, vaincu, dépouillé et fessé, fut rendu à la liberté dans le même état piteux que Migue la Lune cinq jours auparavant.

Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*, © Gallimard, 1912.

1. S'était reconnu : avait repris ses esprits.
2. Eustache : mot familier pour désigner un petit couteau.
3. Laissant pour compte : abandonnant derrière lui.
4. Un croc-en-jambe : un croche-pied.
5. Derechef : à nouveau.
6. L'Aztec : le chef des Velran.
7. Une verge : une baguette.